

# Sky News

Au début, on percevait à peine un léger panache de fumée blanche s'élevant au-dessus de l'Île de la Cité. C'est quand cette fumée est devenue noire qu'elle a commencé à attirer l'attention. Depuis les bords de Seine, une élève du conservatoire fut parmi les premiers témoins à comprendre ce qui se passait.

« Notre-Dame en feu ! », a-t-elle écrit dans un tweet accompagné d'une photo de la fumée s'échappant de l'une des flèches de la cathédrale. Les pompiers n'étaient pas encore arrivés.

Quelques instants plus tard à Londres, les journalistes de Sky News interrompaient leur émission avec un flash spécial : la cathédrale de Notre-Dame était en train de brûler. Le sujet allait ensuite dominer l'actualité en Europe pendant plus d'une semaine.

« Nous ne l'avons pas découvert sur le fil de l'AFP, nous l'avons d'abord appris sur Dataminr, explique le rédacteur en chef des informations numériques Adam Parker, et nous ne l'avons pas seulement découvert en premier [sur Dataminr], nous en avons été témoins grâce à des images incroyables. »

Adam Parker travaille pour Sky News à Londres. Son équipe chargée de la collecte d'informations est spécialisée dans l'utilisation des réseaux sociaux pour trouver et vérifier des informations émergentes. Avec ses collègues journalistes, il rassemble des supports visuels ainsi que des informations contextuelles dans une plateforme de rédaction que d'autres collaborateurs utilisent pour réaliser des séquences TV, poster sur les réseaux sociaux ou rédiger des articles en ligne. Rapidité et exactitude sont essentielles.

Dans le cas de l'incendie de la cathédrale de Notre-Dame, il a fallu plusieurs minutes aux principales agences de presse pour publier leur première dépêche et encore plus longtemps pour la publication de photos et de vidéos.

« Chaque minute compte pour nous. Chaque minute est vraiment cruciale, confie Adam Parker. Il a fallu assez longtemps [aux agences de presse] pour produire des images, plusieurs dizaines de minutes je crois, ce qui est très long dans notre métier. »

## Comment les journalistes de Sky News utilisent Dataminr

Depuis septembre 2018, les journalistes de Sky News utilisent Dataminr for News pour dénicher les sujets et les informations sur le point de devenir virales qui correspondent le plus à leurs thèmes de prédilection. Chaque journaliste décide comment il souhaite « consommer » les alertes info Dataminr : par e-mail, sur un



*Les pompiers luttant contre l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019.*

ordinateur fixe, au sein d'une plateforme de collaboration comme Slack ou intégrées à d'autres outils de collecte d'informations tels que TweetDeck.

Sur les écrans du bureau d'Adam Parker, on peut voir de nombreux outils activés : un tableau de bord TweetDeck, des flux RSS et des alertes basées sur des mots-clés sur les sites des agences de presse. Il suit également 3 100 comptes Twitter. Dans le passé, même avec tous ces canaux actifs en permanence, il courait le risque de rater un scoop chaque fois qu'il s'éloignait de son bureau.

Pourquoi ? Parce que de nombreuses sources utilisées ne font ressortir que les principales informations, et ce généralement après leur publication par les agences de presse. Les informations de grande valeur publiées par des personnes bénéficiant de peu d'exposition sur les réseaux sociaux, comme cette étudiante parisienne, étaient presque impossibles à trouver... jusqu'à ce que son équipe commence à utiliser Dataminr.

« [On considère] Dataminr comme une sorte de filet de sécurité, poursuit Adam Parker. On sait que si quelque chose d'énorme se produit et qu'on n'a encore rien vu, on le verra sur Dataminr d'une façon ou d'une autre. Si je ne la vois pas sur mon [tableau de bord] Dataminr, c'est sûr que quelqu'un d'autre dans la salle de rédaction la verra sur la plateforme. »

La plateforme d'intelligence artificielle de Dataminr traite chaque jour des milliards d'informations accessibles au public parmi plus de 150 000 sources uniques afin de déceler le plus tôt possible les indications d'un scoop planétaire. Elle est actuellement utilisée dans plus de 650 salles de rédaction.

## Contenu généré par les utilisateurs

Les réseaux sociaux offrent aux journalistes une fenêtre sur la situation dans les zones du monde difficiles d'accès pour les reporters ou les pays où l'anglais est peu parlé, comme l'Arménie et l'Azerbaïdjan dont les armées se sont affrontées en 2020 pour le contrôle du Haut-Karabagh.

« On a vu des photos et des vidéos qui n'existeraient tout simplement pas si elles n'avaient pas été générées par des utilisateurs qui nous permettent ainsi d'accéder à ces zones », souligne Adam Parker.

En plus d'aider les journalistes à trouver facilement ces photos et vidéos générées par les utilisateurs, Dataminr for News traduit automatiquement les légendes et autres supports en anglais.

« On travaille sereinement quand on sait qu'on a accès à des informations internationales qui n'ont peut-être pas encore été choisies par les agences de presse ou les personnes que nous suivons sur les réseaux sociaux », se réjouit Adam Parker.

**Pour en savoir plus sur le service Dataminr dédié aux salles de rédaction, rendez-vous ici :**

[dataminr.com/news](https://dataminr.com/news)



***Chaque minute compte pour nous. Chaque minute est vraiment cruciale. Il a fallu assez longtemps [aux agences de presse] pour produire des images, plusieurs dizaines de minutes je crois, ce qui est très long dans notre métier.***



Adam Parker, Rédacteur en chef des informations numériques, Sky News